



La durée des évènements traumatiques et la polyvictimisation durant l'enfance sont-ils associés au développement de facteurs de risques chez les agresseurs sexuels ? Une approche multidimensionnelle de victimologie développementale

**Julien Chopin<sup>1,2,3</sup>, Eric Beauregard<sup>1</sup>, Lorena Molnar<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> School of Criminology, Simon Fraser University

<sup>2</sup> Ecole de Travail Social et de Criminologie, Université Laval

<sup>3</sup> Ecole des Sciences Criminelles, Université de Lausanne

Contact: [julien.chopin@unil.ch](mailto:julien.chopin@unil.ch)

### Résumé

Cette étude examine l'impact des évènements traumatiques subis durant l'enfance et l'adolescence (ETEA) sur les facteurs de risque liés à la délinquance sexuelle à l'âge adulte. Elle se base sur un échantillon canadien de 256 individus judiciairisés pour des crimes sexuels au Canada. Les résultats suggèrent que la présence, la durée et la diversité des ETEA sont associées à différents degrés à des comportements problématiques pendant l'adolescence, aux troubles de la personnalité et à des cognitions favorables aux crimes. Une association notable a été identifiée entre la durée des ETEA et l'abus de substances. Une grande diversité d'ETEA est liée à un risque accru d'engagement dans des carrières criminelles violentes et sexuelles. Ces résultats soulignent la nécessité d'adopter une approche multidimensionnelle dans l'étude des conséquences des ETEA et ouvrent des perspectives concernant la prise en charge d'enfants et adolescents victimes d'évènements traumatiques ainsi que des individus judiciairisés.

### Mots clés

Victimologie développementale, évènements traumatiques durant l'enfance, facteurs de risque, individus judiciairisés, durée, polyvictimisation

Does the duration of childhood adverse experiences and polyvictimization are associated with the presence of risk factors in sexual offenders? A multidimensional approach to developmental victimology

### Abstract

This study examines the impact adverse childhood experience (ACEs) on risk factors related to sexual offending in adulthood. It is based on a Canadian sample of 256 individuals who had been prosecuted for sexual crimes in Canada. The results suggest that the presence, duration and diversity of ACEs are associated to varying degrees with problematic behaviors during adolescence, personality disorders, and crime-supportive cognitions. A significant association was identified between ACEs duration and substance abuse. Polyvictimisation and polyexposure are associated with an increased risk of involvement in violent and sexual criminal careers. These results underline the need for a multidimensional approach to the study of the consequences of ACEs and offer new perspectives on the care of childhood and adolescent victims of traumatic events, as well as of judicialized individuals.

### Keywords

Developmental victimology, traumatic events in childhood, risk factors, judicially-involved individuals, duration, polyvictimisation

**Citation :** Chopin, J., Beauregards, E., Molnar, L. (2023) La durée des évènements traumatiques et la polyvictimisation durant l'enfance sont-ils associés au développement de facteurs de risques chez les agresseurs sexuels ? Une approche multidimensionnelle de victimologie développementale. *Criminologie, Forensique et Sécurité*, 1 (1) : 4092.

## Introduction

L'étude des événements traumatiques (p. ex. agressions sexuelles, violences physiques, exposition à des violences physiques, sexuelles et psychologiques) subis durant l'enfance et l'adolescence (ETEA) ainsi que des conséquences négatives qui en résultent ultérieurement a fait l'objet d'un intérêt constant des chercheurs depuis plus de 30 ans (Ryan, 1989). Les recherches ont permis d'établir des liens entre l'expérience de traumatismes durant l'enfance et l'implication dans la délinquance à l'âge adulte (Jennings et Meade, 2017; Jennings et al., 2012). Ce résultat, aujourd'hui considéré comme une découverte majeure de la criminologie (Gottfredson, 1981; Jennings et al., 2012), a été particulièrement approfondi parmi les populations judiciarisées pour avoir commis des crimes sexuels. Parmi ces individus, une surreprésentation des ETEA a été identifiée (Levenson et Socia, 2016).

Dans ce contexte, l'approche développementale du parcours de vie suggère que, pour comprendre la commission de crimes, il est fondamental de se concentrer sur l'origine et le développement des facteurs de risque au fil du temps (Lussier et Blokland, 2014). Les ETEA sont ainsi considérés dans plusieurs modèles théoriques développementaux tels la psychopathologie développementale (Cicchetti et Banny, 2014) comme des éléments fondamentaux à l'origine de la délinquance sexuelle (c.-à-d. actes criminels de nature sexuelle tels que le harcèlement, l'agression sexuelle, le viol, ou l'exploitation sexuelle). Par rapport aux personnes qui n'ont pas subi diverses d'ETEA, celles ayant vécu des expériences négatives dans leur enfance ont davantage de tendance à présenter des problèmes de comportement plus graves tels l'alcoolisme, la consommation de substances, la dépression, les comportements suicidaires, les comportements extériorisés, la délinquance et violence (voir p. ex. Malvaso et al., 2022 pour une revue de la littérature).

La recherche existante a souvent abordé l'étude des ETEA de manière taxonomique, bien que l'approche de la victimologie développementale insiste sur le caractère polymorphe des trajectoires de victimisation et sur l'importance d'une perspective multidimensionnelle pour mieux comprendre les impacts sur le développement de facteurs de risque (Finkelhor, 2007b). Dans ce contexte, cette étude a pour objectifs de tester plusieurs dimensions des ETEA, respectivement la durée de la victimisation et la polyvictimisation (c.-à-d. la diversité) afin de déterminer si elles permettent d'identifier des associations avec plusieurs facteurs de risque par rapport à la délinquance sexuelle à l'âge adulte.

### La victimologie développementale

L'exploration de la victimisation des enfants représente un enjeu majeur dans les études victimologiques. Pour structurer ces recherches, Finkelhor (Finkelhor, 1995, 1997, 2007b; Finkelhor et Kendall-Tackett, 1997) a élaboré le cadre théorique de la victimologie développementale. Il découle de l'observation qu'il existe une approche spécifique pour examiner la délinquance juvénile d'un point de vue développemental, alors qu'aucune approche ne permettait d'analyser la victimisation juvénile (Finkelhor, 2007b). Dans ce contexte, la victimologie développementale propose fondamentalement d'étudier la victimisation aux stades de l'enfance et de l'adolescence (Finkelhor, 1995).

Ce cadre théorique propose de porter une attention particulière aux trajectoires de victimisation des individus, aux catégories de traumatismes auxquels ils ont été exposés afin de déterminer l'hétérogénéité de ces modèles (Finkelhor, 1997, 2007b; Finkelhor et Kendall-Tackett, 1997). La victimologie développementale part du principe que l'enfance et l'adolescence sont des périodes de développement fortement marquées par la dépendance envers des adultes (Finkelhor et Dziuba-Leatherman, 1994). Dans ce contexte, les jeunes courent un risque accru d'être victimisés par les personnes qui s'occupent d'eux (Finkelhor et Dziuba-Leatherman, 1994). Cette approche repose sur deux postulats relatifs aux aspects développementaux du risque et à l'impact d'une victimisation (Finkelhor et al., 1990). Premièrement, les aspects développementaux relatifs au risque supposent que les types de victimisation dépendent de l'âge des enfants (c.-à-d. de leur niveau de développement). Par exemple les résultats des études montrent que les très jeunes enfants ont moins de risques de subir des violences physiques commises par des personnes inconnues que les adolescents (Finkelhor, 1995). Deuxièmement, les aspects développementaux de l'impact sur l'enfant victime suggèrent que les effets de la victimisation et la façon dont il réagit dépendent également du stade de son développement lors de l'évènement traumatique (Finkelhor et al., 1990; Newberger et De Vos, 1988). Ainsi, le cadre théorique de la victimologie développementale fournit un cadre pertinent pour analyser les différentes formes de victimisation en relation avec le développement de l'enfant. Il permet également d'analyser les impacts associés au traumatisme (Finkelhor, 1995).

Finkelhor (1995) propose quatre conditions associées au développement de facteurs de risque chez les personnes ayant vécu des ETEA. Ces conditions offrent une perspective supplémentaire pour l'étude développementale des différentes formes de victimisation. Premièrement, il postule que la victimisation, lorsqu'elle est récurrente et ininterrompue, peut engendrer des impacts négatifs considérables. Deuxièmement, la nature intrinsèque de la relation entre la victime et son principal soutien est susceptible d'être altérée de manière significative du fait de la victimisation (c.-à-d. lorsque la victimisation est faite par un parent, mais des effets similaires peuvent se produire lorsque les parents rejettent un enfant ou deviennent surprotecteurs à la suite d'un incident de victimisation commis par un tiers). Troisièmement, Finkelhor (1995) souligne l'effet cumulatif de la victimisation, notant que son impact est amplifié lorsqu'elle se conjugue à d'autres facteurs de stress graves (p. ex. deuil, divorce des parents, discrimination raciale), générant une charge émotionnelle et psychologique qui dépasse souvent les capacités d'adaptation de l'individu. Enfin, la quatrième condition évoque l'incidence de la victimisation lorsqu'elle survient durant une phase critique du développement de l'individu. Dans ce cas, elle perturbe le cours normal de l'évolution développementale, entravant ainsi son achèvement approprié.

L'approche dimensionnelle des ETEA prônée par la victimologie développementale a été corroborée empiriquement à plusieurs reprises. Une série d'études, conduites tant sur des échantillons issus de la population générale (voir p. ex. Grasso et al., 2016; Kim et al., 2022; Shin et al., 2018) ainsi que sur des populations d'individus judiciarisés (p. ex. Craig et al., 2022; Turner et al., 2021) a mis en évidence que les ETEA ne se réduisent pas à un concept taxonomique de type présence vs absence. Elles ont révélé l'existence de multiples trajectoires de victimisation, illustrant une hétérogénéité notable en fonction du type de victimisation subi,

de l'âge auquel le premier évènement intervient et de l'incidence des évènements.

L'étude de la polyvictimisation – concernant les différents types de victimisation, voir Finkelhor et al., (2007) – a suscité un intérêt croissant parmi les scientifiques. Les recherches dans ce domaine démontrent qu'en général, les enfants victimes souffrent la plupart du temps de plusieurs formes d'ETEA (Finkelhor et al., 2011; Turner et al., 2010). En outre, au mieux de notre connaissance, la durée des ETEA a été très peu étudiée. Les rares études existantes suggèrent toutefois une hétérogénéité de la durée des trajectoires, qui semble dépendre de la combinaison des types d'ETEA (Harris et al., 2022).

### Évènements traumatiques durant l'enfance et facteurs de risque

Plusieurs études ont mis en évidence une relation entre les ETEA et la probabilité de développer des facteurs de risque chez les délinquants sexuels. Tout d'abord, les études ont examiné la relation entre les ETEA et le développement de cognitions favorables à la délinquance sexuelle (p. ex. rationalisation de la violence, minimisation des conséquences, déshumanisation des victimes, responsabilisation des victimes, etc.). Les résultats ont mis en exergue des liens directs entre les expériences de victimisation sexuelle de l'enfance et le développement de cognitions favorables à la commission d'agressions sexuelles à l'âge adulte (Blank et al., 2018; Chopin et al., 2022; Marziano et al., 2006).

Deuxièmement, des études ont mis en évidence une association entre les ETEA (c.-à-d. présence/absence) et la présence de comportements à risque. Des relations significatives ont été trouvées en particulier avec l'abus d'alcool et de drogues à l'âge adulte (Chopin et al., 2023; Widom, Marmorstein, et al., 2006; Widom, Schuck, et al., 2006). La présence de comportements problématiques pendant l'adolescence a également été étudiée et des associations ont été observées avec les comportements problématiques antisociaux (p. ex. mensonge chronique, comportement téméraire) et intériorisés (p. ex. isolement social, phobies, troubles du sommeil, automutilation) (Beauregard et DeLisi, 2018; Chopin et al., 2023; Cicchetti et Banny, 2014).

Troisièmement, des études ont montré que la victimisation pendant l'enfance augmentait considérablement le risque de s'engager dans des activités criminelles de nature sexuelle à l'adolescence et à l'âge adulte (Drury et al., 2019; Jennings et Meade, 2017; Miley et al., 2020). Pour approfondir ce phénomène, les chercheurs ont examiné la question de la généralité ou de la spécialisation des carrières criminelles comme conséquence des ETEA. Les conclusions sont particulièrement éclairantes, suggérant une spécialisation. D'une part, des études ont montré que les victimes de violences sexuelles étaient plus susceptibles de devenir des auteurs de délits sexuels (Drury et al., 2019; Miley et al., 2020) tandis que les individus ayant subi une victimisation physique étaient enclins à commettre des agressions physiques (Cops et Pleysier, 2014; Miley et al., 2020). D'autre part, la polyvictimisation (c.-à-d. l'expérience de plusieurs types de victimisation, voir Finkelhor et al., 2007) durant l'enfance a été identifiée comme un facteur de risque important concernant l'implication dans une carrière criminelle de nature sexuelle (King et al., 2019; Leach et al., 2016). Enfin, plusieurs études ont décelé une association entre le degré de violence utilisé lors des agressions sexuelles

et la présence d'ETEA. Les résultats indiquent la présence d'une association positive entre la présence d'ETEA et la probabilité d'être impliqué dans des agressions sexuelles avec pénétrations sexuelles ou dans des homicides de nature sexuelle (Chopin et al., 2023; King et al., 2019; Leach et al., 2016).

### But de l'étude

Le cadre théorique de la victimologie développementale permet d'analyser la victimisation des individus pendant l'enfance et l'adolescence. Ce cadre postule que la victimisation est basée sur le développement en fonction de l'âge de l'individu, qu'elle peut varier en type et que les trajectoires qui la caractérisent ont différents impacts négatifs sur les individus. D'une part, plusieurs études empiriques ont démontré la pertinence d'utiliser ce cadre théorique auprès de la population générale ainsi qu'auprès de groupes d'individus criminalisés en identifiant systématiquement l'hétérogénéité des trajectoires des ETEA. D'autre part, l'association entre la présence d'ETEA et le développement de plusieurs facteurs de risque a été établie par de nombreuses études portant sur des populations d'individus judiciairisés pour des crimes sexuels. Cependant, ces études ont souvent été basées sur l'analyse dichotomique des différents ETEA (c'est-à-dire présence/absence) ou sur leur incidence (c'est-à-dire nombre d'ETEA) négligeant ainsi l'approche multidimensionnelle du phénomène de victimisation. Nous soutenons ici qu'une nouvelle étape devrait être franchie dans l'étude des trajectoires de victimisation en utilisant des indicateurs en lien avec l'approche développementale. Une telle approche pourrait permettre de faire progresser les connaissances sur le sujet en utilisant un cadre théorique original prenant en compte les dimensions telles que la durée des trajectoires de victimisation et la polyvictimisation. En particulier, elle pourrait permettre des développements théoriques en précisant certains des postulats et conditions associés à l'approche de victimologie développementale. Elle pourrait également fournir des outils supplémentaires aux praticiens pour la gestion de la victimisation des enfants, ainsi qu'à la prise en charge des individus judiciairisés ayant subi des ETEA. L'objectif de cette étude consiste à étudier les associations entre la durée ainsi que la diversité des ETEA et la présence de facteurs de risques. Deux hypothèses ont été formulées afin de structurer cette recherche :

*H1. La durée et la diversité des ETEA sont associées avec le développement de facteurs de risque.*

*H2. La présence, la durée et la diversité des ETEA impactent différemment les facteurs de risque associés aux trajectoires de victimisation.*

### Méthode

#### Échantillon et données

L'échantillon de cette étude provient d'une étude prospective sur la récurrence des individus impliqués dans des crimes sexuels au Canada. La collecte des données a eu lieu dans un établissement pénitentiaire fédéral (c.-à-d. peine d'emprisonnement de deux ans ou plus) de la région de Québec entre 1994 et 2000. La base de données comprend 613 individus ayant reçu une peine d'au moins deux ans d'emprisonnement. Le taux de participation est consi-

déré comme élevé avec 93 % des participants qui ont accepté de prendre part à l'étude.

Pour être éligibles à l'étude, les participants devaient, premièrement, être des délinquants ayant perpétré des agressions sexuelles impliquant des victimes de 16 ou plus considérées en tant qu'adultes (Arbanas et al., 2022). Cette décision s'appuie sur de nombreux travaux de recherche qui ont révélé des différences significatives entre les crimes sexuels commis à l'encontre des enfants et ceux perpétrés à l'encontre des adultes. Deuxièmement, pour augmenter l'homogénéité de notre échantillon, nous avons exclu les individus ayant commis des agressions sexuelles dans un contexte domestique (i.e., violence sexuelle du partenaire intime). Plusieurs études ont indiqué des différences significatives entre les individus impliqués dans des agressions sexuelles sur des adultes dans un contexte intrafamilial et extrafamilial (p. ex. Jung et al., 2021). Ainsi, l'échantillon final comprenait 252 personnes représentant 41,11 % de l'échantillon total.

## Procédure

Les données ont été recueillies lors d'entretiens semi-structurés à l'aide d'un questionnaire informatisé par les chercheurs associés à la collecte de données. Le questionnaire comprenait des informations sur de nombreux aspects de la vie et de l'activité criminelle du participant, y compris les comportements avant, pendant et après le crime, les attitudes à l'égard de leurs crimes, la victimisation, les facteurs développementaux et les diagnostics psychiatriques. Les informations autodéclarées ont été triangulées et corroborées par le biais des vérifications des antécédents psychiatriques et comportementaux figurant dans le dossier institutionnel des individus. L'accord inter juge a été mesuré sur la base de 16 entretiens (et de la consultation de documents officiels) menés conjointement par deux évaluateurs. Les évaluations ont été effectuées indépendamment à la suite des entretiens. L'accord inter juges a été considéré comme excellent ( $\kappa$  de Cohen = 0,87). Par ailleurs, toutes les informations relatives aux troubles de la personnalité ont été obtenues auprès du psychologue chargé de l'évaluation du participant à l'aide du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-IV). Toutes les personnes incluses dans notre échantillon ont été orientées vers un psychologue. Avant de rencontrer un psychologue, elles ont été soumises au Minnesota Multiphasic Personality Inventory-II (MMPI-II). Les résultats de ce test ont été mis à la disposition du psychologue avant sa rencontre avec les individus. Par le biais d'un entretien clinique structuré, le psychologue a posé un diagnostic en s'appuyant principalement sur les critères du DSM-IV, sur les résultats du MMPI-II et sur les informations officielles contenues dans le dossier correctionnel. Tous les participants ont signé un formulaire de consentement mentionnant que les données recueillies ne seraient utilisées qu'à des fins de recherche.

## Mesures

### *Variables réponse*

Dans cette étude un total de 9 variables réponses ont été utilisées. Toutes ces variables sont relatives aux ETEA. Ainsi, trois groupes de variables ont été constitués en fonction des différentes dimensions à l'étude.

Le premier bloc de variables s'est intéressé à la mesure dichotomique (0 = absence, 1 = présence) des événements traumatiques.

Dans ce contexte la première variable (1) est relative à l'exposition aux violences durant l'enfance (c.-à-d. 0-11 ans) et durant l'adolescence (c.-à-d. 12-17 ans). L'exposition aux violences se définit comme le fait d'avoir été témoin de violences physiques, psychologiques ou sexuelles. La seconde variable (2) est relative au fait d'avoir subi une ou plusieurs victimisations physiques, psychologiques ou sexuelles durant l'enfance et l'adolescence. Finalement la troisième variable (3) combine les deux premières variables sous la dénomination générale d'ETEA.

Le deuxième bloc de variables s'intéresse à la durée des ETEA. La durée, exprimée en années, a été calculée en retranchant l'âge du dernier événement à l'âge du premier événement (c.-à-d. l'âge du dernier événement - l'âge du premier événement). Cette opération a été réalisée (4) pour les expositions aux violences (5) les événements de victimisation, et (6) les ETEA qui constituent les trois autres variables réponse.

Le troisième bloc de variable s'est intéressé à mesurer la polyexposition aux violences et la polyvictimisation. Précisément, il a s'agit d'additionner le nombre de types d'exposition aux violences et/ou de victimisations différentes. Cette opération a été réalisée (7) pour les expositions aux violences (c.-à-d., violences psychologiques, physiques, agressions sexuelles de femmes adultes, incestes, abus sexuels pédophiliques), (8) les victimisations (c.-à-d., violences psychologiques, physiques, incestes, agressions sexuelles effectivement subies par les individus), (9) les ETEA. Il est important de noter à ce stade qu'aucune des variables réponses continues ne suivait une distribution normale.

### *Variables explicatives*

Les variables explicatives sont relatives aux facteurs de risque associés à l'engagement dans la criminalité de nature sexuelle identifiés dans la littérature. Ainsi, ces variables sont divisées en cinq blocs : les cognitions favorables aux crimes, les troubles de la personnalité, les comportements problématiques durant l'adolescence, les troubles de la consommation à l'âge adulte, la carrière criminelle.

i) *Cognitions favorables aux crimes*: plusieurs études ont montré une association entre les cognitions favorables au crime et les ETEA. Dans cette étude, les cognitions ont été évaluées à partir des entrevues réalisées avec chaque individu par les chercheurs et les psychologues. Dans ce contexte nous avons utilisé les deux variables dichotomiques suivantes : (1) cognitions selon lesquelles les victimes sont des objets sexuels (2) cognitions selon lesquelles les victimes sont consentantes.

ii) *Les troubles de la personnalité*: plusieurs études ont fait état d'association entre les ETEA et la présence de troubles de la personnalité spécifiques. Dans ce contexte, et selon les classifications du DSM-IV, nous avons utilisé les variables dichotomiques suivantes : (3) trouble de la personnalité antisociale (4) trouble de la personnalité limite, (5) trouble de la personnalité évitante, (6) trouble de la personnalité dépendante.

iii) *Les comportements problématiques durant l'adolescence*: les études précédentes ont souligné l'existence de liens entre les ETEA et le développement de comportements problématiques à l'adolescence (Beauregard et DeLisi, 2018; Chopin et al., 2023). Afin de tester cette association, deux variables continues ont été utilisées : (7) comportements problématiques antisociaux,



(8) comportements problématiques intériorisés. La variable des comportements problématiques intériorisés est une échelle créée à partir des variables dichotomiques suivantes : rêverie, isolement social, énurésie, mauvaise image de soi, phobies, cauchemars, troubles du sommeil, automutilation ( $\alpha$  de Cronbach = 0,75). La variable des comportements problématiques antisociaux est une échelle calculée à partir des variables dichotomiques suivantes : mensonge chronique, attitude rebelle, tempérament colérique, comportement téméraire, fugue, ( $\alpha$  de Cronbach = 0,65).

iv) *Troubles de la consommation à l'âge adulte*: les études précédentes ont démontré une association entre les ETEA et des troubles de la consommation à l'âge adulte. Afin de tester cette association deux variables dichotomiques ont été utilisées : (9) trouble de la consommation d'alcool (selon les critères du DSM-IV), (10) trouble de la consommation de drogues (selon les critères du DSM-IV).

v) *Carrière criminelle*: les recherches précédentes ont établi un lien entre carrière criminelle et ETEA. Dans ce contexte nous avons utilisé les variables continues suivantes : (11) nombre d'agressions sexuelles commises à l'âge adulte (c.-à-d. en plus de celle pour laquelle l'individu était incarcéré au moment de l'entretien. p. ex. agressions sexuelles, agressions sexuelles armées, agressions sexuelles causant lésions corporelles, agressions sexuelles graves, attentats à la pudeur, attouchements sexuels, contacts sexuels, inceste, incitations à des contacts sexuels, etc.), (12) nombre d'agressions violentes commises à l'âge adulte (p. ex. agressions armées, meurtres, séquestrations, tentatives de meurtre, usages d'arme à feu, voies de fait, voies de fait verbales/menaces de mort, vols à main armée, vols qualifiés, etc.), (13) nombre d'infractions contre la propriété (p. ex. vols, dégradation, fraude etc.) commises à l'âge adulte.

## Les participants

Le tableau 1 présente les statistiques descriptives des participants. Les individus sont tous des hommes, âgés en moyenne de 33,16 ans ( $E-t = 5,17$ ) ont été exposés en majorité (65,87 %) à des ETEA. En moyenne la période traumatique (c.-à-d. entre 0 et 17 ans) a duré 7,44 ans et a été caractérisée par 2,33 ETEA différents. Pour 18,25 % des individus, des cognitions soutenant l'idée que les victimes sont des objets sexuels ont été identifiés tandis que chez un quart d'entre eux (28,71 %), des cognitions soutenant l'idée que la victime était consentante ont été décelées. Les troubles de la personnalité antisociale (45,24 %), limite (25 %), dépendante (31,75 %) et évitante (11,51 %) concernent moins de la moitié de l'échantillon. Une moyenne d'environ deux comportements problématiques intériorisés ( $\bar{X} = 2,06$ ) et antisociaux durant l'adolescence ( $\bar{X} = 2,02$ ) a été établie. Les troubles de la consommation d'alcool (66,27 %) et de drogues (56,35 %) concernent la majorité de l'échantillon dont les individus ont commis en moyenne 0,49 agression sexuelle (c.-à-d., avant celle pour laquelle ils ont été incarcérés au moment de l'entretien), 2,19 agressions violentes, et 5,33 atteintes à la propriété.

## Stratégie analytique

En suivant une approche de victimologie développementale, nous avons cherché à déterminer comment les différentes dimensions des ETEA pouvaient influencer le développement de différents facteurs de risque. Pour explorer la complexité des

	n= / $\bar{X}$	% / E-T
<b>Évènements traumatiques durant l'enfance et l'adolescence</b>		
Exposition à des violences (dichotomique)	128	50,79
Victimisation (dichotomique)	155	61,51
Évènements traumatiques (dichotomique)	166	65,87
Durée de l'exposition à des violences (continue)	5,10 <sup>a</sup>	6,05 <sup>b</sup>
Durée des victimisations (continue)	5,10 <sup>a</sup>	5,63 <sup>b</sup>
Durée des évènements traumatiques (continue)	7,44 <sup>a</sup>	5,75 <sup>b</sup>
Nombre d'exposition à des violences (continue)	1,04 <sup>a</sup>	1,18 <sup>b</sup>
Nombre de victimisation (continue)	1,29 <sup>a</sup>	1,22 <sup>b</sup>
Nombre d'évènements traumatiques (continue)	2,33 <sup>a</sup>	2,22 <sup>b</sup>
<b>Distorsions cognitives</b>		
La victime est un objet sexuel (dichotomique)	46	18,25
La victime était consentante (dichotomique)	71	28,17
<b>Troubles de la personnalité</b>		
Personnalité antisociale (dichotomique)	114	45,24
Personnalité limite (dichotomique)	63	25,00
Personnalité dépendante (dichotomique)	80	31,75
Personnalité évitante (dichotomique)	29	11,51
<b>Comportements problématiques durant l'adolescence</b>		
Internalisés (continue)	2,06 <sup>a</sup>	1,86 <sup>b</sup>
Antisocial (continue)	2,02 <sup>a</sup>	1,61 <sup>b</sup>
<b>Troubles de la consommation à l'âge adulte</b>		
Abus d'alcool (dichotomique)	167	66,27
Abus de drogues (dichotomique)	142	56,35
<b>Carrière criminelle</b>		
Agressions sexuelles durant l'âge adulte (continue)	0,49 <sup>a</sup>	1,13 <sup>b</sup>
Agressions violentes durant l'âge adulte (continue)	2,19 <sup>a</sup>	3,69 <sup>b</sup>
Crimes contre la propriété durant l'âge adulte (continue)	5,33 <sup>a</sup>	11,13 <sup>b</sup>

<sup>a</sup> correspond à la moyenne

<sup>b</sup> correspond à l'écart type

Tableau 1. Statistiques descriptives (N=252)

interactions entre ces différentes composantes, nous avons suivi un processus en deux étapes. Premièrement, nous avons effectué une comparaison bivariée (c.-à-d. Chi carré, U de Mann Whitney, rho de Spearman) entre l'ensemble des variables explicatives et les variables réponses. Deuxièmement, en utilisant uniquement les variables significatives au niveau bivarié (Tabachnick et Fidell, 2019), nous avons effectué respectivement des analyses de régressions logistiques binaires et des modèles linéaires généralisés avec réponse binomiale négative et lien logit. L'objectif consistait à déterminer si les différentes mesures des ETEA étaient associées aux facteurs de risques au niveau multivarié.

La méthode de régression est souvent utilisée pour deux analyses principales : prédictive et causale (Allison, 1999). Dans une étude de prédiction, l'objectif est de développer une formule permettant de faire des prédictions sur la variable réponse en fonction des valeurs observées des variables explicatives. Dans le cas d'une analyse causale, les variables explicatives sont supposées être les causes de la variable réponse (Allison, 1999). L'analyse

causale a été utilisée dans cette étude, dans laquelle les variables de la victimisation et d'exposition des enfants représentaient la cause des variables explicatives. Cette approche est couramment utilisée dans différents contextes scientifiques. Par exemple, des recherches en sciences sociales ont utilisé les résultats des examens pour estimer le nombre d'heures de sommeil des étudiants la veille de l'examen (voir par exemple Eide et Showalter, 2012). Un test de multicolinéarité a été effectué pour les variables incluses dans les analyses multivariées, et les résultats montrent que la statistique du facteur d'inflation de la variance ne dépassait pas le seuil de 1,43 et que la tolérance était supérieure à 0,69.

## Résultats

Le tableau 2 présente les résultats des analyses bivariées. Les résultats montrent qu'il existe une association entre la présence d'exposition aux violences et les variables suivantes : personnalité antisociale ( $\chi^2 = 5,30$ ;  $p = .021$ ), personnalité limite ( $\chi^2 = 5,42$ ;  $p = .020$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 4760,50;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 5113;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool ( $\chi^2 = 14,27$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues ( $\chi^2 = 16,26$ ;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles (U de Mann Whitney = 6191;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions violentes (U de Mann Whitney = 6125;  $p < .001$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété (U de Mann Whitney = 4992;  $p < .001$ ).

Des relations existent également entre la présence de victimisations durant l'enfance et les variables suivantes : cognition selon laquelle la victime est un objet sexuel ( $\chi^2 = 3,31$ ;  $p = .026$ ), personnalité antisociale ( $\chi^2 = 6,06$ ;  $p = .010$ ), personnalité limite ( $\chi^2 = 15,69$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 3703;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 3833,50;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool ( $\chi^2 = 17,51$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues ( $\chi^2 = 21,25$ ;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles (U de Mann Whitney = 6008;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions violentes (U de Mann Whitney = 5618;  $p < .001$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété (U de Mann Whitney = 5107;  $p < .001$ ).

Les analyses montrent une association entre la présence d'ETEA et les variables suivantes : personnalité antisociale ( $\chi^2 = 8,47$ ;  $p = .004$ ), personnalité limite ( $\chi^2 = 19,79$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 3377;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence (U de Mann Whitney = 3537;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool ( $\chi^2 = 20,20$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues ( $\chi^2 = 24,46$ ;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles (U de Mann Whitney = 5448,50;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions violentes (U de Mann Whitney = 5347,50;  $p < .001$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété (U de Mann Whitney = 4394;  $p < .001$ ).

En ce qui concerne la durée des ETEA, les résultats montrent qu'il existe plusieurs associations. Des corrélations ont été identifiées

	Exposition à des violences	Victimisation	Événements traumatiques	Durée de l'exposition à des violences	Durée des victimisations	Durée des événements traumatiques	Nombre d'exposition à des violences	Nombre de victimisation	Nombre d'événements traumatiques
<b>Cognitions favorables au crime</b>									
La victime est un objet sexuel	1,91 <sup>a</sup>	3,31 <sup>a*</sup>	1,56 <sup>a</sup>	5986,50 <sup>b</sup>	5578,50 <sup>b</sup>	5982,50 <sup>b</sup>	5876,50 <sup>b</sup>	5933,50 <sup>b</sup>	5856,50 <sup>b</sup>
La victime était consentante	0,28 <sup>a</sup>	2,49 <sup>a</sup>	0,86 <sup>a</sup>	4692,00 <sup>b</sup>	4202,50 <sup>b</sup>	4467,00 <sup>b</sup>	4505,50 <sup>b</sup>	4339,00 <sup>b</sup>	4378,00 <sup>b</sup>
<b>Troubles de la personnalité</b>									
Personnalité antisociale	5,30 <sup>a*</sup>	6,06 <sup>a*</sup>	8,47 <sup>a**</sup>	6941,00 <sup>b</sup>	7058,50 <sup>b</sup>	6824,00 <sup>b</sup>	6378,50 <sup>b</sup>	6486,00 <sup>b</sup>	6200,00 <sup>b</sup>
Personnalité limite	5,42 <sup>a*</sup>	15,69 <sup>a***</sup>	19,79 <sup>a***</sup>	5013,50 <sup>b*</sup>	4946,50 <sup>b*</sup>	4522,50 <sup>b**</sup>	4656,00 <sup>b</sup>	4129,50 <sup>b</sup>	4073,50 <sup>b</sup>
Personnalité dépendante	0,83 <sup>a</sup>	1,78 <sup>a</sup>	2,29 <sup>a</sup>	6227,50 <sup>b</sup>	5782,00 <sup>b*</sup>	5862,50 <sup>b</sup>	6326,50 <sup>b</sup>	6206,00 <sup>b</sup>	6162,50 <sup>b</sup>
Personnalité évitante	1,67 <sup>a</sup>	1,65 <sup>a</sup>	1,46 <sup>a</sup>	2640,50 <sup>b</sup>	2768,50 <sup>b</sup>	2562,50 <sup>b</sup>	2959,00 <sup>b</sup>	2908,50 <sup>b</sup>	2919,00 <sup>b</sup>
<b>Comportements problématiques durant l'adolescence</b>									
Internalisés	4760,50 <sup>b***</sup>	3703,00 <sup>b***</sup>	3377,00 <sup>b***</sup>	0,34 <sup>c***</sup>	0,45 <sup>c***</sup>	0,35 <sup>c***</sup>	0,40 <sup>c</sup>	0,51 <sup>c</sup>	0,50 <sup>c</sup>
Antisocial	5113,00 <sup>b***</sup>	3833,50 <sup>b***</sup>	3537,00 <sup>b***</sup>	0,30 <sup>c***</sup>	0,31 <sup>c***</sup>	0,41 <sup>c***</sup>	0,36 <sup>c</sup>	0,36 <sup>c</sup>	0,46 <sup>c</sup>
<b>Troubles de la consommation à l'âge adulte</b>									
Abus d'alcool	14,27 <sup>a***</sup>	17,51 <sup>a***</sup>	20,20 <sup>a***</sup>	5288,50 <sup>b***</sup>	4902,50 <sup>b***</sup>	4858,00 <sup>b***</sup>	5227,00 <sup>b</sup>	4678,50 <sup>b</sup>	4629,50 <sup>b</sup>
Abus de drogues	16,26 <sup>a***</sup>	21,25 <sup>a***</sup>	24,46 <sup>a***</sup>	5802,50 <sup>b***</sup>	5782,50 <sup>b***</sup>	5709,00 <sup>b***</sup>	5679,50 <sup>b</sup>	5149,00 <sup>b</sup>	5037,00 <sup>b</sup>
<b>Carrière criminelle</b>									
Agresions sexuelles durant l'âge adulte	6191,00 <sup>b***</sup>	6008,00 <sup>b***</sup>	5448,50 <sup>b***</sup>	0,18 <sup>c**</sup>	0,12 <sup>c*</sup>	0,14 <sup>c*</sup>	0,27 <sup>c***</sup>	0,21 <sup>c***</sup>	0,26 <sup>c***</sup>
Agresions violentes durant l'âge adulte	6125,00 <sup>b**</sup>	5618,00 <sup>b***</sup>	5347,50 <sup>b***</sup>	0,19 <sup>c**</sup>	0,16 <sup>c*</sup>	0,16 <sup>c*</sup>	0,23 <sup>c***</sup>	0,23 <sup>c***</sup>	0,25 <sup>c***</sup>
Crimes contre la propriété durant l'âge adulte	4992,00 <sup>b***</sup>	5107,00 <sup>b***</sup>	4394,00 <sup>b***</sup>	0,27 <sup>c***</sup>	0,26 <sup>c***</sup>	0,21 <sup>c***</sup>	0,34 <sup>c***</sup>	0,32 <sup>c***</sup>	0,36 <sup>c***</sup>

\* $p < ,05$ . \*\* $p < ,01$ . \*\*\* $p < ,001$ . <sup>a</sup>  $\chi^2$ , <sup>b</sup> U de Mann Whitney, <sup>c</sup>  $\rho$  de Spearman

Tableau 2. Analyses bivariées (N=252)

entre la durée des expositions à des violences et les variables suivantes : personnalité limite (U de Mann Whitney = 5013,50;  $p = .043$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,34$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,30$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 5288,50;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5802,50;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles ( $\rho = 0,18$ ;  $p = .005$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,19$ ;  $p < .002$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,27$ ;  $p < .001$ ).

De la même manière, des associations ont été établies entre la durée des victimisations et les variables suivantes : personnalité limite (U de Mann Whitney = 4946,50;  $p = .035$ ), personnalité dépendante (U de Mann Whitney = 5782;  $p = .032$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,45$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,31$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 4902,50;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5782,50;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles ( $\rho = 0,12$ ;  $p = .049$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,16$ ;  $p = .011$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,26$ ;  $p < .001$ ).

Il existe des associations entre la durée globale des ETEA et les variables suivantes : personnalité limite (U de Mann Whitney = 4522,50;  $p = .004$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,35$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,41$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 4858;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5709;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions

sexuelles ( $\rho = 0,14$ ;  $p = .026$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,16$ ;  $p = .011$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,21$ ;  $p < .001$ ).

Les résultats des analyses bivariées indiquent des associations entre le nombre d'ETEA et les facteurs de risques. Spécifiquement il existe des associations entre le nombre d'expositions aux violences et les variables suivantes : personnalité antisociale (U de Mann Whitney = 6378,50;  $p = .005$ ), personnalité limite (U de Mann Whitney = 4656;  $p = .005$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,40$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,36$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 5227;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5679,50;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles ( $\rho = 0,27$ ;  $p < .026$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,23$ ;  $p < .011$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,34$ ;  $p < .001$ ).

Des associations ont également été observées entre le nombre de victimisations et les variables suivantes : personnalité antisociale (U de Mann Whitney = 6486;  $p = .012$ ), personnalité limite (U de Mann Whitney = 4129,50;  $p < .001$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,51$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,36$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 4678,50;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5149;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles ( $\rho = 0,21$ ;  $p < .026$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,23$ ;  $p < .011$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,32$ ;  $p < .001$ ).

Les résultats indiquent des associations entre le nombre global d'ETEA différents et les variables suivantes : personnalité antisociale

	Model 1		Model 2		Model 3	
	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S
<b>Cognitions favorables au crime</b>						
La victime est un objet sexuel	-	-	0,69*	0,36	-	-
<b>Troubles de la personnalité</b>						
Personnalité antisociale	0,32	0,34	0,34	0,38	0,22	0,39
Personnalité limite	-0,03	0,35	0,82*	0,42	1,17*	0,49
<b>Comportements problématiques durant l'adolescence</b>						
Internalisés	0,28**	0,09	0,28**	0,11	0,43***	0,11
Antisocial	0,14	0,12	0,33*	0,13	0,25	0,14
<b>Troubles de la consommation à l'âge adulte</b>						
Abus d'alcool	-0,41	0,34	-0,17	0,37	-0,25	0,38
Abus de drogues	-0,41	0,34	-0,45	0,38	-0,58	0,40
<b>Carrière criminelle</b>						
Aggressions sexuelles durant l'âge adulte	0,18	0,15	0,22	0,17	0,22	0,19
Aggressions violentes durant l'âge adulte	0,04	0,05	0,05	0,05	0,02	0,06
Crimes contre la propriété durant l'âge adulte	0,04*	0,02	0,01	0,02	0,03	0,02
Constante	-1,02**	0,56	0,14	0,69	0,43	0,69
$\chi^2$	54.21***		82.77***		85.71***	
Log de vraisemblance -2	295,08		253,11		237,80	
R-deux de Cox et Snell	0,19		0,28		0,29	
R-deux de Nagelkerke	0,26		0,38		0,40	
Aire sous la courbe	0,76		0,82			

\* $p < ,05$ . \*\* $p < ,01$ . \*\*\* $p < ,001$ .

Modèle 1. Correspond à l'exposition aux violences

Modèle 2. Correspond aux victimisations

Modèle 3. Correspond à l'ensemble des événements traumatiques

Tableau 3. Régressions logistiques binaires des facteurs associés avec la présence D'ETEA (N=252)

ciale (U de Mann Whitney = 6200;  $p = .003$ ), personnalité limite (U de Mann Whitney = 4073,50;  $p < .001$ ), comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\rho = 0,50$ ;  $p < .001$ ), comportements problématiques antisociaux durant l'adolescence ( $\rho = 0,46$ ;  $p < .001$ ), trouble de la consommation d'alcool (U de Mann Whitney = 4629,50;  $p < .001$ ), trouble de la consommation de drogues (U de Mann Whitney = 5037;  $p < .001$ ), histoire criminelle d'agressions sexuelles ( $\rho = 0,26$ ;  $p < .026$ ), histoire criminelle d'agressions violentes ( $\rho = 0,25$ ;  $p < .011$ ), et histoire criminelle d'infraction contre la propriété ( $\rho = 0,36$ ;  $p < .001$ ).

Le tableau 3 présente les résultats des régressions logistiques binaires. Le modèle 1 est relatif aux facteurs associés avec la présence d'exposition aux violences durant l'enfance et présente un  $R^2$  de Nagelkerke de 0,26 ainsi qu'une aire sous la courbe (ASC) de 0,76. Les individus ayant été exposés à des violences durant l'enfance ont plus de risque de présenter des comportements problématiques intériorisés pendant l'adolescence ( $\beta = 0,28$ ;  $p = ,002$ ) et de commettre des crimes contre la propriété à l'âge adulte ( $\beta = 0,04$ ;  $p = ,028$ ).

Le modèle 2 est relatif aux facteurs associés avec la présence de victimisations durant l'enfance et présente un  $R^2$  de Nagelkerke de 0,38 ainsi qu'une ASC de 0,82. Les individus ayant subi

des violences durant leur enfance ont plus de risque d'avoir des cognitions soutenant l'idée selon laquelle les victimes sont des objets sexuels ( $\beta = 0,69$ ;  $p = ,046$ ), d'avoir une personnalité limite ( $\beta = 0,82$ ;  $p = ,043$ ), et de présenter des comportements problématiques intériorisés ( $\beta = 0,28$ ;  $p = ,002$ ) et antisociaux pendant l'adolescence ( $\beta = 0,13$ ;  $p = ,024$ ).

Le modèle 3 est relatif aux facteurs associés avec la présence d'ETEA et présente un  $R^2$  de Nagelkerke de 0,40 ainsi qu'une ASC de 0,83. Les résultats indiquent que les individus ayant vécu des ETEA ont plus de risque d'avoir des comportements problématiques intériorisés durant leur adolescences ( $\beta = 0,43$ ;  $p < ,001$ ), et une personnalité limite ( $\beta = 1,17$ ;  $p = ,016$ ).

Le tableau 4 présente les modèles linéaires généralisés avec réponse binomiale négative et lien logit relatifs à la durée des ETEA. Le modèle 4 est relatif aux facteurs associés avec la durée de l'exposition aux violences durant l'enfance. Les résultats suggèrent que plus la durée des expositions aux violences a été importante, plus les individus ont de risques d'avoir eu des comportements problématiques intériorisés durant l'adolescence ( $\beta = 0,18$ ;  $p < ,001$ ) et des troubles de la consommation d'alcool à l'âge adulte ( $\beta = 0,47$ ;  $p = ,005$ ).

	Modèle 4		Modèle 5		Modèle 6	
	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S
Constante	0,44	0,17	0,23	0,17	1,08	0,15
<b>Troubles de la personnalité</b>						
Personnalité limite	-0,01	0,17	-0,14	0,17	0,18	0,16
Personnalité dépendante	-	-	0,28	0,16	-	-
<b>Comportements problématiques durant l'adolescence</b>						
Internalisés	0,18***	0,05	0,21***	0,05	0,11**	0,04
Antisocial	0,08	0,06	0,14*	0,06	0,11*	0,05
<b>Troubles de la consommation à l'âge adulte</b>						
Abus d'alcool	0,47**	0,16	0,51**	0,17	0,30*	0,16
Abus de drogues	0,20	0,17	0,10*	0,17	0,20	0,16
<b>Carrière criminelle</b>						
Agresions sexuelles durant l'âge adulte	0,06	0,07	0,04	0,07	0,07	0,07
Agresions violentes durant l'âge adulte	0,01	0,02	0,00	0,02	-0,01	0,02
Crimes contre la propriété durant l'âge adulte	0,01	0,01	0,01	0,01	0,00	0,01
Déviance	508,17		425,85		356,85	
Déviance mise à l'échelle	508,17		425,85		356,85	
$\chi^2$ de Pearson	381,02		347,56		185,43	
$\chi^2$ de Pearson mis à l'échelle	381,02		347,56		185,43	
Log de vraisemblance	-655,55		-647,07		-753,17	
Critère d'information d'Akaike (AIC)	1329,11		1316,14		1524,34	
Corrigé pour petits échantillons (AICC)	1329,85		1317,24		1525,09	
Critère d'informations bayésien (BIC)	1360,87		1354,97		1556,11	
AIC cohérent (CAIC)	1369,87		1365,97		1565,11	
$\chi^2$	60.43***		77.75***		41.85***	

\* $p < ,05$ . \*\* $p < ,01$ . \*\*\* $p < ,001$ .

Modèle 4. Correspond à l'exposition aux violences

Modèle 5. Correspond aux victimisations

Modèle 6. Correspond à l'ensemble des événements traumatiques

Tableau 4. Modèles linéaires généralisés des facteurs associés la durée des ETEA (N=252)



Le modèle 5 est relatif aux facteurs associés avec la durée de la victimisation durant l'enfance. Les résultats montrent que plus les individus ont subi une victimisation longue durant leur enfance, plus ils présentent de risques d'avoir eu des comportements problématiques intériorisés ( $\beta = 0,21$ ;  $p < ,001$ ) et antisociaux durant l'adolescence ( $\beta = 0,14$ ;  $p = ,018$ ) ainsi que des troubles de la consommation d'alcool ( $\beta = 0,51$ ;  $p < ,001$ ) et de drogues à l'âge adulte ( $\beta = 0,10$ ;  $p = ,047$ ).

Le modèle 6 est relatif aux facteurs associés avec la durée des ETEA durant l'enfance. Les résultats montrent que plus la durée des ETEA est importante, plus les individus présentent des risques d'avoir eu des comportements problématiques intériorisés ( $\beta = 0,11$ ;  $p = ,006$ ) et antisociaux durant l'adolescence ( $\beta = 0,11$ ;  $p = ,041$ ) ainsi que des troubles de la consommation d'alcool ( $\beta = 0,30$ ;  $p = ,042$ ).

Le tableau 5 présente les modèles linéaires généralisés avec réponse binomiale négative et lien logit relatifs au nombre d'ETEA différents. Le modèle 7 est relatif aux facteurs associés avec le nombre d'exposition aux violences différentes. Les résultats suggèrent que plus le nombre d'expositions différentes aux violences a été important, plus les individus ont un risque d'avoir des comportements problématiques intériorisés à l'adolescence ( $\beta = 0,18$ ;  $p = ,002$ ).

Le modèle 8 est relatif aux facteurs associés au nombre de victimisations différentes. Les résultats montrent que plus le nombre de victimisations différentes est élevé, plus les individus présentent un risque d'avoir des comportements problématiques intériorisés ( $\beta = 0,19$ ;  $p < ,001$ ) et antisociaux à l'adolescence ( $\beta = 0,13$ ;  $p = ,045$ ). De plus, la polyvictimisation augmente le risque de développer une carrière criminelle à l'âge adulte et en particulier avec des agressions sexuelles ( $\beta = 0,04$ ;  $p = ,042$ ), et des agressions violentes ( $\beta = 0,02$ ;  $p = ,043$ ).

Finalement, le modèle 9 est relatif aux facteurs associés avec le nombre d'ETEA total subis par les individus. Les résultats indiquent que plus le nombre d'ETEA différents est élevé, plus les individus présentent un risque d'avoir des comportements problématiques intériorisés ( $\beta = 0,19$ ;  $p < ,001$ ) et antisociaux à l'adolescence ( $\beta = 0,12$ ;  $p = ,049$ ). De plus, le nombre d'ETEA différents augmente le risque de développer une carrière criminelle à l'âge adulte et en particulier en commettant des infractions sexuelles ( $\beta = 0,10$ ;  $p = ,022$ ), et des agressions violentes ( $\beta = 0,02$ ;  $p = ,042$ ).

## Discussion

L'objectif de cette recherche consistait à analyser l'impact de divers indicateurs liés aux ETEA sur le développement des facteurs

	Modèle 7		Modèle 8		Modèle 9	
	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S	$\beta$	E. S
Constante	-1,11	0,23	-0,97	0,22	-0,39	0,19
<b>Troubles de la personnalité</b>						
Personnalité antisociale	-0,01	0,21	-0,16	0,21	-0,09	0,18
Personnalité limite	0,04	0,21	0,10	0,20	0,08	0,19
<b>Comportements problématiques durant l'adolescence</b>						
Internalisés	0,18**	0,06	0,19***	0,05	0,19***	0,05
Antisocial	0,10	0,07	0,13*	0,07	0,12*	0,06
<b>Troubles de la consommation à l'âge adulte</b>						
Abus d'alcool	0,23	0,22	0,31	0,22	0,29	0,19
Abus de drogues	0,22	0,22	0,24	0,21	0,25	0,19
<b>Carrière criminelle</b>						
Agressions sexuelles durant l'âge adulte	0,12	0,09	0,07*	0,08	0,10*	0,08
Agressions violentes durant l'âge adulte	0,02	0,02	0,02*	0,02	0,02*	0,02
Crimes contre la propriété durant l'âge adulte	0,01	0,01	0,02	0,01	0,01	0,01
Déviance	190,68		155,63		208,57	
Déviance mise à l'échelle	190,68		155,63		208,57	
$\chi^2$ de Pearson	150,08		125,07		163,68	
$\chi^2$ de Pearson mis à l'échelle	150,08		125,07		163,68	
Log de vraisemblance	-336,12		-369,87		-481,99	
Critère d'information d'Akaike (AIC)	692,23		759,74		983,99	
Corrigé pour petits échantillons (AICC)	693,15		760,66		984,90	
Critère d'informations bayésien (BIC)	727,53		795,04		1019,28	
AIC cohérent (CAIC)	737,53		805,04		1029,28	
$\chi^2$	41.47***		49.74***		61.55***	

\* $p < ,05$ . \*\* $p < ,01$ . \*\*\* $p < ,001$ .

Modèle 7. Correspond à l'exposition aux violences

Modèle 8. Correspond aux victimisations

Modèle 9. Correspond à l'ensemble des événements traumatiques

Tableau 5. Modèles linéaires généralisés des facteurs associés avec la diversité des ETEA (N=252)

de risque en lien avec la délinquance sexuelle à l'âge adulte. Nous avons mené cette étude à travers le prisme de la victimologie développementale, qui propose une approche multidimensionnelle des trajectoires des ETEA et des conséquences négatives qui leurs sont associées. Dans ce contexte, notre analyse s'est concentrée sur les relations entre plusieurs indicateurs des ETEA et un ensemble de facteurs de risque préalablement identifiés par la littérature en utilisant un échantillon d'individus placés en établissements pénitentiaires pour avoir commis des crimes sexuels. Cette étude a été structurée autour de deux hypothèses.

En accord avec l'analyse développementale de la victimisation, les deux hypothèses formulées dans cette étude suggéraient que la présence, la durée et la diversité des ETEA impactaient différemment les facteurs négatifs associés aux trajectoires de victimisation et qu'elles permettaient d'expliquer spécifiquement certaines associations. Les analyses réalisées ont corroboré ces deux hypothèses renforçant la pertinence de cette perspective qui prône une approche multidimensionnelle de l'analyse des ETEA (Finkelhor, 2007a). Les résultats suggèrent que la présence, la durée et la diversité des ETEA sont autant de mesures qui sont associées de façon différentielle avec des conséquences négatives que sont les facteurs de risques vis-à-vis la délinquance sexuelle.

Premièrement, nous observons que les trois dimensions analysées – présence, durée, diversité – sont fortement associées avec la présence de comportements problématiques durant l'adolescence, particulièrement ceux intériorisés, et dans une moindre mesure les comportements antisociaux. Ce résultat est en ligne avec les études précédentes et les modèles théoriques spécifiquement développés à cet effet (Beauregard et DeLisi, 2018). La théorie de psychopathologie développementale ainsi que la perspective de victimologie développementale (Cicchetti et Banny, 2014; Finkelhor, 1995) suggéraient en effet que lorsque l'acquisition normale de compétences durant l'enfance était perturbée par des ETEA, le processus de développement s'en trouvait fortement affecté. Les études ont montré que cela se traduisait par un risque accru de développement de troubles de la personnalité et de comportements inadaptés (Cicchetti et Banny, 2014).

Deuxièmement, nous observons que la présence d'ETEA est associée principalement avec des facteurs de risques internes comme les troubles de la personnalité et les cognitions favorables aux crimes. De tels liens avaient été identifiés précédemment (Blank et al., 2018) et renvoient aux mécanismes décrits par la psychopathologie développementale. La présence de cognitions favorables à la criminalité s'expliquerait par la construction d'un schéma de pensée influencé par les ETEA durant les phases de développement de l'enfance (Blank et al., 2018; Cicchetti et Banny, 2014). Ces résultats méritent cependant une certaine nuance, étant donné que les associations démontrées sont restreintes comparativement aux échantillons d'individus impliqués dans des crimes sexuels impliquant des victimes enfants. Il est également important de souligner que le lien entre les ETEA et la présence de troubles de la personnalité demeure ambigu. Si de nombreuses études font état d'une association, il subsiste une incertitude quant à la question de savoir si les ETEA sont les causes de certains troubles, ou s'ils contribuent à amplifier le développement de troubles latents (DeLisi et al., 2019).

Troisièmement, nous observons une association entre la durée des ETEA et la présence de troubles de la consommation, aussi

bien d'alcool que de drogues. Cette association déjà identifiée par le passé (Widom, Marmorstein, et al., 2006; Widom, Schuck, et al., 2006) s'expliquerait par le fait que les personnes qui ont subi des ETEA pendant leur enfance ont développé des stratégies d'adaptation inadéquates pour gérer et supporter leurs émotions négatives. L'abus de substances est souvent employé comme stratégie de régulation adaptative pour faire face à l'anxiété, au stress et au mal-être par l'automédication (Widom, Schuck, et al., 2006). Nous formulons ainsi l'hypothèse selon laquelle une durée prolongée des ETEA accroît significativement le risque de mal-être, ce qui, par conséquent, augmente la probabilité de recourir à l'abus de substances comme mécanisme de régulation adaptatif.

Quatrièmement, nous observons que la diversité des ETEA – polyvictimisation et polyexposition – influence la carrière criminelle des individus. Plus les individus ont subi une grande diversité d'ETEA, plus ils présentent un risque de s'engager dans des carrières criminelles de nature violente et sexuelle. De nombreuses études ont trouvé un lien entre la polyvictimisation durant l'enfance et le niveau de violence des individus à l'âge adulte (King et al., 2019; Leach et al., 2016). Il est possible que, dans ces circonstances, la carrière criminelle agisse à titre de proxy du niveau général de violence des individus (DeLisi et Vaughn, 2008). Nous formulons ainsi l'hypothèse selon laquelle la diversité des ETEA subies serait un indicateur de la sévérité des trajectoires de victimisation associée positivement avec le développement de comportements violents et antisociaux à l'âge adultes.

## Conclusion

Les résultats de cette étude ont plusieurs implications théoriques. Premièrement, ils confirment la pertinence et l'importance de l'utilisation d'un cadre de victimologie développementale pour examiner les ETEA chez les individus impliqués dans des crimes sexuels. Ils soutiennent l'idée d'une perspective pluridimensionnelle des ETEA pour saisir de façon approfondie les liens existants avec le développement de facteurs de risque par rapport à la délinquance à l'âge adulte. Deuxièmement, ils montrent que la durée et la diversité des ETEA pourraient être considérées comme des mesures de la sévérité contribuant à aggraver les conséquences négatives en découlant. Dans ce contexte, nous nous proposons d'ajouter un postulat supplémentaire, soit associé aux conditions énoncées par Finkelhor (1995) concernant le développement de facteurs négatifs chez les personnes ayant subi des ETEA. Ce postulat pourrait être formulé ainsi : la diversité et la durée des ETEA aggravent le risque de développer des facteurs de risque.

Cette étude présente également plusieurs implications pratiques, notamment dans le domaine de l'aide aux victimes ainsi que dans le traitement et la gestion des délinquants sexuels. Elle souligne que les ETEA devraient non seulement être détectés par les praticiens, mais aussi mesurés en termes de durée et de diversité afin d'adapter l'intervention en fonction de l'impact potentiel de ces deux aspects. Dans ce contexte, il est essentiel de sensibiliser les professionnels (p. ex. psychologues, personnel scolaire, médecin de famille, etc.) aux différentes formes d'ETEA afin de renforcer les efforts de détection à travers différents indicateurs des ETEA. Ceci pourrait permettre de mettre en œuvre des programmes de soutien psychologique adaptés à des trajectoires de victimisation spécifiques (Lussier et al., 2016). En ce qui concerne la prise en charge des délinquants sexuels judicia-

risés, nos résultats soutiennent l'idée que les ETEA sont associés à plusieurs facteurs de risque. Il est donc crucial d'identifier les dimensions des ETEA chez ces individus afin de les intégrer dans un programme de traitement global (c.-à-d. programmes de prévention de la récidive ou des programmes cognitivo-comportementaux Larkin et al., 2014; Levenson et al., 2014) et ainsi minimiser les risques de récidive. Les approches centrées sur le trauma s'avèrent être des pistes prometteuses.

Cette étude présente plusieurs limites inhérentes aux données utilisées. Premièrement, les données relatives aux ETEA sont essentiellement autodéclarées et, malgré toutes les précautions prises (comme la triangulation des informations), nous ne pouvons pas exclure que certaines informations soient approximatives, surestimées ou sous-estimées. Deuxièmement, cette étude est basée sur des données transversales, de sorte qu'il n'est pas possible d'établir formellement des liens de causalité, mais seulement des mesures d'association. Troisièmement, l'étude développementale des trajectoires des ETEA est affectée par le fait que nous ne disposons pas d'informations sur leur incidence. Bien qu'il soit plus probable qu'une personne ayant subi des ETEA sur une longue période en ait subi davantage, nous n'en avons pas la certitude.

Les études futures devraient reproduire les analyses réalisées dans cette étude avec d'autres échantillons afin de tester la validité des résultats. En outre, ce modèle pourrait être amélioré par l'ajout d'indicateurs supplémentaires tels que l'incidence et la récurrence des ETEA. De plus, les indicateurs pourraient être pondérés en fonction de l'âge des individus au moment où ils ont subi les premiers ETEA.

## Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier le Dr. Jean Proulx, professeur titulaire à l'Université de Montréal, pour avoir autorisé l'utilisation des données nécessaires à cette étude.

## References

Allison, P. D. (1999). *Multiple Regression: A Primer*. Pine Forge Press.

Arbanas, G., Marinovic, P. et Buzina, N. (2022). Psychiatric and forensic characteristics of sex offenders with child and with adult victims. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 66(12), 1195-1212. <https://doi.org/10.1177/0306624X20944673>

Beauregard, E. et DeLisi, M. (2018). Stepping stones to sexual murder: the role of developmental factors in the etiology of sexual homicide. *Journal of criminal psychology*, 8(3), 199-214. <https://doi.org/10.1108/JCP-02-2018-0010>

Blank, C., Nunes, K. L., Maimone, S., Hermann, C. A. et McPhail, I. V. (2018). Is childhood sexual victimization associated with cognitive distortions, self-esteem, and emotional congruence with children? *Journal of sexual aggression*, 24(3), 259-273. <https://doi.org/10.1080/13552600.2018.1509574>

Chopin, J., DeLisi, M. et Beauregard, E. (2023). Developmental sequela for sexual homicide: testing an integrated multi-theoretical model. *Journal of interpersonal violence*, 38(7-8), 5721-5747. <https://doi.org/10.1177/08862605221127199>

Chopin, J., Fortin, F. et Paquette, S. (2022). Childhood victimization and poly-victimization of online sexual offenders: A developmental psychopathology perspective. *Child Abuse & Neglect*, 129, 105659. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105659>

Cicchetti, D. et Banny, A. (2014). *A Developmental Psychopathology Perspective on Child Maltreatment*. Dans M. Lewis et K. D. Rudolph (dir.), *Handbook of Developmental Psychopathology* (p. 723-741). Springer US. [https://doi.org/10.1007/978-1-4614-9608-3\\_37](https://doi.org/10.1007/978-1-4614-9608-3_37)

Cops, D. et Pleysier, S. (2014). Usual suspects, ideal victims and vice versa: The relationship between youth offending and victimization and the mediating influence of risky lifestyles. *European Journal of Criminology*, 11(3), 361-378. <https://doi.org/10.1177/1477370813500886>

Craig, J. M., Wolff, K. T. et Baglivio, M. T. (2022). Clustering of adverse and positive childhood experiences: the nature and correlates of risk and protective factors. *Child Abuse & Neglect*, 134, 105878. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105878>

DeLisi, M., Drury, A. J. et Elbert, M. J. (2019). The etiology of anti-social personality disorder: The differential roles of adverse childhood experiences and childhood psychopathology. *Comprehensive psychiatry*, 92, 1-6. <https://doi.org/10.1016/j.comppsy.2019.04.001>

DeLisi, M. et Vaughn, M. G. (2008). The Gottfredson-Hirschi critiques revisited: Reconciling self-control theory, criminal careers, and career criminals. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 52(5), 520-537. <https://doi.org/10.1177/0306624X07308553>

Drury, A. J., Elbert, M. J. et DeLisi, M. (2019). Childhood sexual abuse is significantly associated with subsequent sexual offending: new evidence among federal correctional clients. *Child Abuse & Neglect*, 95, 104035. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104035>

Eide, E. R. et Showalter, M. H. (2012). Sleep and student achievement. *Eastern Economic Journal*, 38(4), 512-524. <https://doi.org/10.1057/eej.2011.33>

Finkelhor, D. (1995). The victimization of children: A developmental perspective. *American Journal of Orthopsychiatry*, 65(2), 177-193. <https://doi.org/10.1037/h0079618>

Finkelhor, D. (1997). *The Victimization of Children and Youth: Developmental Victimology*. Dans R. C. Davies, A. J. Lurigio et W. G. Skogan (dir.), *Victims of crime* (2e éd., p. 86-107). SAGE publications.

Finkelhor, D. (2007a). Developmental victimology. *Victims of crime*, 3, 9-34.

Finkelhor, D. (2007b). *Developmental Victimology: The Comprehensive Study of Childhood Victmizations*. Dans R. C. Davies, A. J. Lurigio et S. Herman (dir.), *Victims of crime* (3e éd.). Sage.

Finkelhor, D. et Dziuba-Leatherman, J. (1994). Children as victims of violence: A national survey. *Pediatrics*, 94(4), 413-420.

- Finkelhor, D., Hotaling, G. T. et Sedlak, A. (1990). *Missing, abducted, runaway, and throwaway children in America: First report, numbers and characteristics national incidence studies: Executive summary*. DIANE Publishing.
- Finkelhor, D. et Kendall-Tackett, K. (1997). *A developmental perspective on the childhood impact of crime, abuse, and violent victimization*. Dans D. Cicchetti & S. L. Toth (Eds.), *Developmental perspectives on trauma: Theory, research, and intervention* (pp. 1–32). University of Rochester Press.
- Finkelhor, D., Ormrod, R. K. et Turner, H. A. (2007). Poly-victimization: A neglected component in child victimization. *Child Abuse & Neglect*, 31(1), 7–26. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.06.008>
- Finkelhor, D., Turner, H., Hamby, S. L. et Ormrod, R. (2011). *Poly-victimization: Children's Exposure to Multiple Types of Violence, Crime, and Abuse*. National survey of children's exposure to violence.
- Gottfredson, M. R. (1981). On the Etiology of Criminal Victimization. *The Journal of Criminal Law and Criminology*, 72(2), 714–726. <https://doi.org/10.2307/1143011>
- Grasso, D. J., Dierkhising, C. B., Branson, C. E., Ford, J. D. et Lee, R. (2016). Developmental patterns of adverse childhood experiences and current symptoms and impairment in youth referred for trauma-specific services. *Journal of abnormal child psychology*, 44, 871–886. <https://doi.org/10.1007/s10802-015-0086-8>
- Harris, D., Ogilvie, J., Thomsen, L., Barton, J., Rynne, J. et O'Leary, P. (2022). *Exploring the onset, duration and temporal ordering of adverse childhood experiences in young people adjudicated for sexual offences: a longitudinal qualitative study*. Australia's National Research Organisation for Women's Safety.
- Jennings, W. G. et Meade, C. N. (2017). *Victim-offender overlap among sex offenders*. Dans B. Francis et T. Sanders (dir.), *Oxford Handbook of Sex Offences and Sex Offending* (p. 183–196). Oxford University Press.
- Jennings, W. G., Piquero, A. R. et Reingle, J. M. (2012). On the overlap between victimization and offending: A review of the literature. *Aggression and Violent Behavior*, 17(1), 16–26. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2011.09.003>
- Jung, S., Faitakis, M. et Cheema, H. (2021). A comparative profile of intimate partner sexual violence. *Journal of sexual aggression*, 27(1), 95–105. <https://doi.org/10.1080/13552600.2020.1722268>
- Kim, Y., Lee, H. et Park, A. (2022). Patterns of adverse childhood experiences and depressive symptoms: self-esteem as a mediating mechanism. *Social psychiatry and psychiatric epidemiology*, 57(2): 331–341. <https://doi.org/10.1007/s00127-021-02129-2>
- King, A. R., Kuhn, S. K., Strege, C., Russell, T. D. et Kolander, T. (2019). Revisiting the link between childhood sexual abuse and adult sexual aggression. *Child Abuse & Neglect*, 94, 104022. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104022>
- Larkin, H., Felitti, V. J. et Anda, R. F. (2014). Social work and adverse childhood experiences research: Implications for practice and health policy. *Social work in public health*, 29(1), 1–16. <https://doi.org/10.1080/19371918.2011.619433>
- Leach, C., Stewart, A. et Smallbone, S. (2016). Testing the sexually abused–sexual abuser hypothesis: A prospective longitudinal birth cohort study. *Child Abuse & Neglect*, 51, 144–153. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.10.024>
- Levenson, J. S. et Socia, K. M. (2016). Adverse childhood experiences and arrest patterns in a sample of sexual offenders. *Journal of interpersonal violence*, 31(10), 1883–1911. <https://doi.org/10.1177/0886260515570751>
- Levenson, J. S., Willis, G. M. et Prescott, D. S. (2014, 2016/06/01). Adverse Childhood Experiences in the Lives of Male Sex Offenders: Implications for Trauma-Informed Care. *Sexual Abuse*, 28(4), 340–359. <https://doi.org/10.1177/1079063214535819>
- Lussier, A., Wemmers, J.-A. et Cyr, K. (2016). *Polyvictimization: What is it and how does it affect intervention?* SSRN 2983568.
- Lussier, P. et Blokland, A. (2014). The adolescence–adulthood transition and Robins's continuity paradox: Criminal career patterns of juvenile and adult sex offenders in a prospective longitudinal birth cohort study. *Journal of Criminal Justice*, 42, 153–163. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/j.jcrimjus.2013.07.004>
- Malvaso, C. G., Cale, J., Whitten, T., Day, A., Singh, S., Hackett, L., Delfabbro, P. H. et Ross, S. (2022). Associations between adverse childhood experiences and trauma among young people who offend: A systematic literature review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 23(5), 1677–1694. <https://doi.org/10.1177/15248380211013132>
- Marziano, V., Ward, T., Beech, A. R. et Pattison, P. (2006). Identification of five fundamental implicit theories underlying cognitive distortions in child abusers: A preliminary study. *Psychology, Crime & Law*, 12(1), 97–105. <https://doi.org/10.1080/10683160500056887>
- Miley, L. N., Fox, B., Muniz, C. N., Perkins, R. et DeLisi, M. (2020). Does childhood victimization predict specific adolescent offending? An analysis of generality versus specificity in the victim-offender overlap. *Child Abuse & Neglect*, 101, 104328. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104328>
- Newberger, C. M. et De Vos, E. (1988). Abuse and victimization: A life-span developmental perspective. *American Journal of Orthopsychiatry*, 58(4), 505–511. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1988.tb01614.x>
- Ryan, G. (1989). Victim to Victimizer: Rethinking Victim Treatment. *Journal of interpersonal violence*, 4(3), 325–341. <https://doi.org/10.1177/088626089004003006>
- Shin, S. H., McDonald, S. E. et Conley, D. (2018). Patterns of adverse childhood experiences and substance use among young adults: A latent class analysis. *Addictive behaviors*, 78, 187–192. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2017.11.020>
- Tabachnick, B. G. et Fidell, L. S. (2019). *Using multivariate statistics* (7e éd.). Pearson.
- Turner, D., Wolf, A. J., Barra, S., Müller, M., Gregório Hertz, P., Huss, M., Tüscher, O. et Retz, W. (2021). The association between adverse childhood experiences and mental health problems in young offenders. *European child & adolescent psychiatry*, 30, 1195–1207. <https://doi.org/10.1007/s00787-020-01608-2>



- Turner, H. A., Finkelhor, D. et Ormrod, R. (2010). Poly-victimization in a national sample of children and youth. *American journal of preventive medicine*, 38(3), 323-330. <https://doi.org/10.1016/j.amepre.2009.11.012>
- Widom, C. S., Marmorstein, N. R. et Raskin White, H. (2006). Childhood victimization and illicit drug use in middle adulthood. *Psychology of addictive behaviors*, 20(4), 394. <https://doi.org/10.1037/0893-164X.20.4.394>
- Widom, C. S., Schuck, A. M. et White, H. R. (2006). An examination of pathways from childhood victimization to violence: The role of early aggression and problematic alcohol use. *Violence and Victims*, 21(6), 675-690. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.21.6.675>